

expo

François Nasica, le ska taggeur

Du rythme, encore du rythme, du clavier à la toile.

Dessin, couleurs, formes ne lui étaient pas étrangers, mais François Nasica, né à Nice en 1964, après une scolarité en dents de scie qui le conduit de Sasserno à Stanislas, préfère la musique. Le skaman des boîtes années 80, spécialiste du clavier, a aimé une musique ludique où on s'éclatait dans le plaisir de la fête. Dix ans de concerts et, quand l'ambiance change, il lui reste encore beaucoup à dire. La toile, en mode *Pictionary*, va être la nouvelle scène d'un récit imagé. Dans sa peinture figurative, influencée par le graffiti, le rythme est partout présent ne serait-ce qu'à l'atelier, selon l'humeur, de Mozart aux Sex Pistols. Avec une petite bouteille à encre acrylique, recyclée, de celles qui servent à remplir les stylos, naît un «dessin cash, en one shot». Puis il remplit de couleur ce qu'il veut cacher et termine, en revenant au petit flacon pour le tracé en fonction de la dynamique des couleurs. Contraste des tempos entre le spontané du premier jet et les heures passées à remplir minutieusement les zones noires.



Depuis 2005, uniquement plongé dans la discipline de l'atelier, il s'inscrit dans une ligne populaire, qu'il ressent proche d'un art pariétal. Une lecture qui paraît simple mais qui

s'enrichit quand le regard s'attarde au dédale de la toile. Ici les conquistadors cherchent l'or, et si le cœur de Cortez est brandi en trophée, c'est aussi la condition de la femme

dominée qui est dénoncée. Quand Monks et Mingus sont convoqués, ce n'est pas juste sur l'évocation d'un style musical ou d'une époque, mais aussi comme deux âmes torturées de doute. Dans la crucifixion, c'est l'absurdité d'une mort finalement inutile puisque rien n'a changé. Tout sacrifice serait-il inutile ? «*Il y a toujours des gens prêts à parler du paradis, ils sont peu à s'enthousiasmer pour l'enfer*».

Et puis, comme François Nasica a eu envie de «faire prendre l'air à sa peinture», il est passé à la sculpture avec une parfaite aisance. Une structure de grillage, de la résine, de la couleur, comme une évidence qui trouve spontanément les bonnes proportions pour un chien fantaisiste genre autoportrait. L'air de rien, une intéressante maturité.

Liliane Tiberi

Jusqu'au 1er juin, à la galerie Ferrero, rue du Congrès à Nice www.galerieferrero.com

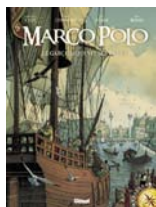
Livres

Notre appréciation * raté ** gentil *** réussi **** remarquable

BD
Marco Polo

*** Le garçon qui vit ses rêves : la problématique est judicieusement posée dans la préface et développée dans l'intéressant cahier historique conclusif de cette excellente collection. Du gamin qui rêve sur les quais de Venise en écoutant les récits imaginaires des marins vantards et fait vite preuve d'un solide bon sens au voyageur aguerri, il y a les années d'un fabuleux voyage. Que sait-on vraiment de ces 25 années d'aventure et d'exploration, si ce n'est que, via le récit qu'il fit de ses missions réalisées pour le Grand Khan, le regard du monde occidental sur la cartographie et les mœurs de l'Extrême Orient fut modifié. La saga de Marco, de son père et de son oncle est parcourue avec force, couleur et dynamisme dans ce premier tome du diptyque. *LT*

De Clot, Convard, Adam et Bono, collection Explora chez Glénat, 56p à 14,95€



JEUNESSE
L'île des chevaux merveilleux

*** Décidément, le cheval, c'est un truc de petite fille ! Des pages hautes en couleurs, cartonnées pour suivre les aventures de Lula, qui aime les voyages et... les chevaux, et qui embarque sur un bateau magique à la recherche des centaures, des poneys du soleil ou du cheval de lune. Une belle odyssee qui laisse une large part aux surprises dans la lecture (enveloppe secrète, pages animées, matières surprenantes...) et même un gros diamant en relief en couverture. Tout pour faire rêver les amatrices de licornes et autres hippocampes volants dès six ans. *JA*

De Colin/Ruanud/Siléo chez Hachette (Les deux coqs d'or), 28p à 19,95€



théâtre **Le cavalier seul** d'Audiberti repart en croisade avec Marcel Maréchal

Quand la pièce a été créée en 1963 - c'était à Lyon - puis reprise l'année suivante à Paris, un petit pourcentage du public, choqué, montra les crocs. Pas la critique qui encensa l'oeuvre. Mises



en scène à la demande de l'auteur lui-même par un Marcel Maréchal qui ne cesse de dire encore aujourd'hui à quel point ce *Cavalier seul* le hante, les aventures du chevalier Mirtus en route pour la croisade avaient un tout autre parfum que celui attendu, peut-être par ceux qui pensent naïvement que l'on peut changer la face du monde. En réalité, l'incroyable parcours mystique du colosse du Moyen Age ne persuade le héros que d'une chose, les idéaux ne sont que chimères. Jacques Audiberti sublime sans cesse, avec la magie du verbe et de la poésie, la force des oppositions et des situations fausses. Et glisse au passage un bon coup de griffe aux croyances qui prennent l'homme en otage. Marcel Maréchal, le très actif metteur en scène, acteur et directeur de théâtre, l'homme qui a fondé le Théâtre de la Criée et qui dirigeait encore il y a peu les Tréteaux de France, a eu envie de remonter cette pièce «qui ne ressemble à aucune autre» et de faire jouer cette nouvelle production de la Compagnie qui porte son nom dans toute la France. Il fait logiquement partie de la distribution avec à ses côtés, entre autres, Marina Vlady, Mathias Maréchal et Emmanuel Dechartre.

Joëlle Baeta

Le 16 mai à 20h30 à Anthéa - www.anthea-antibes.fr

TRIBUNA FCA
Tribune
Bulletin côte d'azur

Tél. 04.93.34.00.50 - Fax 04.93.34.00.51
publication : Philippe LEON - Rédacteur en chef : Isabelle Auzias
redaction@tribuca.net - Rédaction: J. Baeta, M. Bovas, P-O Burdin, C. Jarniat, C. Navas, L. Paillier, J. Pugnaire, L. Tibéri - Imprimerie: IPS 30 ave des Alpes Zi des Iscles 13160 Châteaurenard - Diffusion contrôlée par Diffusion Contrôle (O.J.D) Abonnements: tél. 04.92.17.55.12 : 1 AN (51 n°) : 36 € - 2 ANS: 66€ - Publicité commerciale : Magali Saury - Dépôt légal à parution. N° Commission Paritaire : 514 | 80651

Edité par "Sud Est Presse", SAS au capital de 50.000 € RCS NICE B 421 305 525 - NICE 15 rue Alexandre Mari Tél. 04.92.17.55.00. Fax 04.92.17.55.05 - www.tribuca.fr - CANNES 13 bd Carnot Tél. 04.93.39.38.88. Fax. 04.93.38.75.08. ANTIBES 32 av. Robert Soleau

- Représentant légal, associé, directeur de la

